



# Amour fou

MYRIAM LEBLANC soprano | ENSEMBLE MIRABILIA

# AMOUR FOU

## CHANSONS D'AMOUR À TRAVERS LES ÂGES *Love Songs Through the Ages*

1	<b>Gabriel Fauré</b> (1845-1924) Au bord de l'eau, op. 8 n° 1	[2:18]	8	<b>Georg Friedrich Händel</b> (1685-1759) Sonate pour flûte n° 2 en mi mineur, HWV 375, « Halle » : IV. Menuet	[2:56]
2	<b>Claudio Monteverdi</b> (1567-1643) L'incoronazione di Poppea, SV 308: Pur ti miro	[3:35]	9	<b>Thomas Campion</b> (1567-1620) No. 25: Fain Would I Wed a Fair Young Man (extrait de <i>The Third and Fourth Book of Ayres</i> , 1617)	[2:28]
3	<b>Antonio Vivaldi</b> (1678-1741) Cantate Amor hai vinto, RV 651: II. Aria « Passo di pene in pena »	[5:34]	10	<b>Thomas Campion</b> It Fell on a Summer's Day	[2:25]
4	<b>Michel Blavet</b> (1700-1768) et <b>Jean-Baptiste de Bousset</b> (1662-1725) Pourquoy doux rossignol ? (extrait du recueil <i>Airs sérieux et à boire par Monsieur Bousset</i> , XVI <sup>e</sup> Livre)	[3:32]	11	<b>John Bartlet</b> (15??-1610) Of All the Birds that I Do Know	[3:01]
5	<b>Jean-Philippe Rameau</b> (1683-1764) Cinquième Concert : II. La Cupis (extrait de <i>Pièces de clavecin en concerts</i> , 1741)	[6:05]	12	<b>Carl Friedrich Abel</b> (1723-1787) [Arpeggio] en ré mineur, WK 205 (N° 20 extrait de <i>27 pièces pour basse de viole - Le manuscrit Drexel 5871</i> )	[2:19]
6	<b>Barbara</b> (1930-1997) Dis, quand reviendras-tu ?	[4:41]	13	<b>Claudio Monteverdi</b> Si dolce è'l tormento, SV 332	[3:15]
7	<b>Christophe Ballard</b> (1641-1715) J'avois crû qu'en vous aimant (extrait de <i>Brunettes ou Petits airs tendres, avec les doubles et la basse-continue, mêlés de chansons à danser</i> , Tome I)	[3:36]	14	<b>Louis-Nicolas Clérambault</b> (1676-1749) Amour, cruel amour (extrait de <i>Recueil d'airs variés</i> )	[3:33]

<b>15</b>	<b>Jacques Brel</b> (1929-1978) Ne me quitte pas	[4:39]
<b>16</b>	<b>Giuseppe Sammartini</b> (1695-1750) Sonata quarta pour flûte et basse continue: Allegro	[3:23]
<b>17</b>	<b>Henry Purcell</b> (1659-1695) I love and I must ("Bell Barr"), Z. 382	[3:01]
<b>18</b>	<b>Thomas Campion</b> When To Her Lute Corinna Sings	[1:04]
<b>19</b>	<b>Anonyme</b> (XIII <sup>e</sup> siècle) Bele Doëtte	[7:55]

**MYRIAM LEBLANC** soprano

Artiste invité(e) / *Guest artist*

**ELLEN TORRIE**

soprano <sup>2,19</sup>, guitare baroque <sup>15</sup> / *baroque guitar*

**ENSEMBLE MIRABILIA**

**Grégoire Jeay**

flûte baroque <sup>3-7,10,13-16</sup>, flûte d'amour <sup>8,19</sup>, flûte à bec soprano <sup>11</sup>  
*baroque flute, flauto d'amore, sopranino recorder*

**Antoine Malette-Chénier**

triple harpe baroque <sup>1-4,6-11,13-14,16-17,19</sup> et harpe à pédale à simple-mouvement <sup>15</sup>, vers 1795  
*Baroque triple harp, single action pedal harp, c. 1795*

**Mélisande Corriveau**

viole de gambe <sup>2-8,10-17,19</sup>, pardessus de viole <sup>9</sup>  
*Viola da gamba, pardessus de viole*

Les numéros en exposant font référence aux pistes où les instrumentistes jouent.

*Superscript numbers refer to the tracks where the instrumentalists play.*

# AMOUR FOU

Chansons d'amour à travers les âges

Le cœur qui fait perdre raison à tout un chacun depuis que nous, humains, nous tenons sur deux jambes, a embrasé le feu intérieur des poètes, leur faisant peindre les passions amoureuses dans ses formes les plus belles, et ce, malgré la violence parfois des sentiments exposés.

L'être désiré est souvent inaccessible, générateur d'une grande souffrance, maîtrisée bien sûr... le raffinement qui avait cours dans les salons parisiens du XVII<sup>e</sup> siècle l'exigeant. Souffrance parfois cultivée, notamment chez les auteurs français: « Amour, le départ d'un amant a comblé mes douleurs, mais malgré tant de maux, si tu me le ramènes, je te pardonne tes rigueurs. » – Clérambault, *Amour cruel*

Pour les Italiens, l'extravagance est bien au contraire de mise, afin d'exposer pleinement l'intensité des passions, contrastant ainsi avec la pudique sobriété française, tout comme la fabuleuse et démesurée *Ne me quitte pas* de Jacques Brel. En Italie, la peine est physiquement ressentie: « Passo di pena in pena come la navicella ch'in quest'in quell'altr'onda urtando vâ », *Passant de peines en peines comme le navire qui va s'écraser contre les vagues.* – Vivaldi, *Amor hai vinto*

Paradoxalement, la puritaine Angleterre produit, sous la plume des poètes John Bartlet et Thomas Campion, des chansons pour le moins polissonnes, sur un mode humoristique, faisant rougir les jeunes gens de la bonne société, sans toutefois tomber dans la chanson paillardes trop explicite, répandue dans les bistros et buvettes de toute l'Europe.

Bien avant, *Bele Doëtte*, une chanson anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle, issue d'un recueil d'une vingtaine de chansons de toile, (sans doute parce que les femmes travaillaient à des travaux d'aiguille tout en chantant), décrit une amoureuse attendant son ami parti tourner. Qu'elle couse ou qu'elle préfère lire, elle n'arrive plus à se concentrer tant elle est impatiente de connaître le sort de son chevalier.

La Bele Doëtte s'apparente à l'amoureuse de *Dis, quand reviendras-tu ?* dans son attente. L'héroïne de Barbara n'ira pas au couvent, mais ira se chauffer sous d'autres soleils.

Loin des tourments qui agitent le monde, les amoureux assis *Au bord de l'eau* contemplent leur amour qui demeure devant les flots qui passent :

« Mais n'apportant de passion profonde  
Qu'à s'adorer  
Sans nul souci des querelles du monde  
Les ignorer ».

– Gabriel Fauré, *Au bord de l'eau* (poème de Sully Prudhomme)

De branche en branche, d'airs en airs, dans un parcours amoureux de plus de 800 ans dépeignant un bouquet d'affects des plus multicolores, on chante tantôt les grands tourments ; les sentiments perturbés de l'amant délaissé prêt à mourir ; une souffrance rendue précieuse à défaut d'un amour satisfaisant ; des airs coquins dont l'érotisme à peine dissimulé par des métaphores, ne pêche pas par subtilité ; de même qu'un amour serein et contemplatif qui s'avère peut-être plus fort que bien des passions déchaînées.

Grégoire Jeay

# AMOUR FOU

Love Songs Through the Ages

As far back as we humans could walk upright, love has driven us to madness. It has kindled the fiery imaginations of poets who transformed its joyous folly as well as its most extreme passions into sheer expressions of beauty.

The object of one's desire is often inaccessible and the cause of much anguish... which of course must be mastered, as required by the refined etiquette of 17th-century Parisian salons. French authors, notably, cultivated at times such grief: "Amour, le départ d'un amant a comblé mes douleurs, mais malgré tant de maux, si tu me le ramènes, je te pardonne tes rigueurs," *Amor, the loss of a lover has sated my pain, but, in spite of so many evils, if you bring him back to me, I forgive you your rigors.* – Clérambault, *Amour cruel*

The Italians, in contrast to the reserved modesty of the French, indulged in the extravagant so as to fully expose the intensity of the passions, as would later sing the Belgian Jacques Brel in his overwhelming and heart-wrenching *Ne me quitte pas*. Indeed, in Italy, sorrow is a physical experience: "Passo di pena in pena come la navicella ch'in quest'in quell'altr'onda urtando vâ," *I go from pain to pain like the ship that, tossed from wave to wave, juddering, juddering goes.* – Vivaldi, *Amor hai vinto*

Paradoxically, puritan England produced, through the poets John Bartlet and Thomas Campion, some rather humorously naughty songs, apt to make polite society blush, without however stooping to the bawdiness heard throughout the taverns and inns of Europe.

Much earlier, *Bele Doëtte*, an anonymous 13th-century song taken from a collection of some twenty *chansons de toile* (literally: canvas songs, probably because they were sung by women who were weaving), tells of a lady waiting for her lover gone jousting. Whether she is weaving or reading, she

cannot concentrate as she awaits news of her beloved knight's fate. The lovely Doëtte is not unlike the pining lover of French singer-songwriter Barbara's *Dis, quand reviendras-tu?* although instead of founding a convent, this more recent heroine flies off to more clement skies.

Far from the woes of the world, the lovers sitting by the flowing waters in *Au bord de l'eau* contemplate their unyielding love: "Mais n'apportant de passion profonde qu'à s'adorer; sans nul souci des querelles du monde, les ignorer;" *But feeling no deep passion, except to adore each other; with no cares for the quarrels of the world, to know nothing of them.* – Gabriel Fauré, *Au bord de l'eau* (poem by Sully Prudhomme)

From one song to another, through the meanders of over 800 years of musical and poetic expressions of love in colorful bouquets of varied affects, we sing of great turmoil, of a forsaken lover's deathly despair, of sorrow made sweet for want of fulfilling love, of sensual love in songs whose eroticism is barely veiled by metaphors, as well as of a serene and contemplative love that is perhaps even stronger than many an unbridled passion.

Grégoire Jeay

English translation by Jacques-André Houle



## Myriam Leblanc

La critique est élogieuse pour la soprano Myriam Leblanc. Selon Christophe Huss, «c'est, dans les dix dernières années, une des plus belles voix, peut-être la plus belle qui est sortie du vivier québécois» (*Samedi et rien d'autre*, Radio-Canada). Titulaire d'une maîtrise en direction chorale de l'Université de Sherbrooke et diplômée de l'Université McGill, la jeune soprano travaille avec le même bonheur dans le répertoire classique, le bel canto et le baroque. Lauréate de nombreux prix, elle a été soliste invitée de différents orchestres symphoniques, dont ceux de Montréal, Trois-Rivières, Québec et Saskatoon, ainsi que l'Orchestre Métropolitain. À l'opéra, elle a brillé dans diverses productions de l'Opéra de Montréal (*Rigoletto*, *Svadba*, *Aïda*), de l'Opéra de Québec (*Carmen*), de l'Orchestre Métropolitain (*Parsifal*) et de Jeunesses Musicales Canada (*Roméo et Juliette*). On l'a aussi entendue en concert notamment avec I Musici de Montréal, l'Ensemble Caprice, Les Violons du Roy et Tafelmusik. Ses projets récents incluent des rôles tels que Mimi dans *La bohème* de Puccini, avec Francis Choinière et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, et Didon dans *Didon et Énée* de Purcell, avec l'Ensemble Caprice. S'ajoutent à cela de multiples concerts, comme des *Messie* de Händel au Festival Classica et avec l'orchestre Tafelmusik de Toronto, une tournée en Finlande pour le motet *In furore iustissimae irae* de Vivaldi, et l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Les Violons du Roy.

*Soprano Myriam Leblanc has garnered rave reviews. Music critic Christophe Huss opined that "she is one of the most beautiful voices, perhaps the most beautiful, to have emerged from the Quebec talent pool in the last ten years" (Samedi et rien d'autre, Radio-Canada). With a master's degree in choral conducting from the Université de Sherbrooke and a diploma from McGill University, the young soprano is equally at home in the classical, bel canto, and baroque repertoires. Boasting numerous awards, she has been a guest soloist of various symphony orchestras, including Orchestre Métropolitain and the symphony orchestras of Montreal, Trois-Rivières, Québec and Saskatoon. On the operatic stage, she has distinguished herself in productions by Opéra de Montréal (Rigoletto, Svadba, Aida), Opéra de Québec (Carmen), Orchestre Métropolitain (Parsifal) and Jeunesses Musicales Canada (Roméo et Juliette). She has also performed in concert most notably with I Musici de Montréal, Ensemble Caprice, Les Violons du Roy, and Tafelmusik. Her recent projects have seen her in the roles of Mimi in Puccini's La bohème with Francis Choinière and the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Dido in Purcell's Dido and Aeneas with Ensemble Caprice, and in numerous concerts: Händel's Messiah with Festival Classica and with Toronto's Tafelmusik, a tour of Finland in Vivaldi's motet In furore iustissimae irae, and Bach's Christmas Oratorio with Les Violons du Roy.*



## Ellen Torrie

Ellen Torrie s'impose de plus en plus sur la scène montréalaise comme soprano, auteur(-trice), compositeur(-trice) et curateur(-trice). Son timbre cristallin, sa versatilité et son talent pour la narration lui ont valu de nombreuses invitations à se produire avec divers ensembles à Montréal et partout au Canada. Sous la direction de Suzie LeBlanc et de Dominique Labelle, Ellen obtient en 2022 une maîtrise en interprétation vocale de la musique ancienne à l'Université McGill, puis participe à une résidence à Vancouver après

avoir brillé au Festival Bach, dans le cadre de la première édition de la compétition Artistes émergents d'Early Music Vancouver. L'artiste sera de retour au festival l'année suivante pour interpréter le rôle de sainte Catherine dans *Milton in Love*, aux côtés de la soprano Myriam Leblanc. Ses études antérieures en musicothérapie ont placé la guérison et le contact humain au cœur de sa vie artistique. Ellen explore présentement différentes techniques à la guitare baroque pour s'accompagner en musique ancienne. En tant qu'artiste queer non binaire, Ellen se laisse guider par la connaissance de ses aînés queers et de ses ancêtres dans la recherche et la présentation d'histoires radicalement inclusives, tout en continuant à développer des langages musicaux qui touchent toute la profondeur de l'humanité.

*Ellen Torrie is a preeminent soprano, songwriter, and performance curator currently making waves in Montréal. Known for their crystalline tone, versatility, and storytelling gifts, Ellen is sought after by various ensembles in Montréal and across Canada. Mentored by Suzie LeBlanc and Dominique Labelle, Ellen earned a master's degree in early music vocal performance from McGill University in 2022. This was followed by a standout tenure as a winner of the inaugural Emerging Artist Competition of Early Music Vancouver's Bach Festival. They returned the following year to sing the role of St. Catherine in the festival's project Milton in Love alongside soprano Myriam Leblanc. Ellen's previous studies in music therapy positioned healing and connection as the focal points of their performance life. Ellen is currently exploring the practice of self-accompanying early music on baroque guitar. As a queer non-binary artist, Ellen is guided by the knowledge of their queer elders and ancestors in the research and performance of radically inclusive stories as they continue to develop musical languages to explore that which is most richly human.*

## Ensemble Mirabilia

Fondé par la soprano Myriam Leblanc et le flûtiste Grégoire Jeay, l'Ensemble Mirabilia veut promouvoir essentiellement la musique baroque jouée sur instruments d'époque, mais explore aussi parfois des œuvres de temps plus anciens ou plus récents arrangées pour la formation. Mirabilia s'est donné un horizon suffisamment vaste, une latitude lui permettant de choisir et de diffuser un répertoire qui saura toucher le public de tous les milieux et de tous les âges tout en demeurant dans la grande sphère du classique. Cet ensemble à géométrie variable n'exclut pas la participation d'autres chanteurs, mais tient à conserver un nombre limité de musiciens afin de garder un caractère intimiste, où chaque instrument et chaque voix parle directement à l'oreille du mélomane. De nombreuses maisons de la culture de Montréal ont accueilli l'ensemble, de même que le Festival Classica, les Concerts aux Îles du Bic et diverses grandes salles de spectacles du Québec. L'Ensemble Mirabilia a été en nomination à l'ADISQ en 2021 pour son premier album *Luce e Ombra*, consacré aux airs de Vivaldi.

*Founded by soprano Myriam Leblanc and flutist Grégoire Jeay, Ensemble Mirabilia essentially promotes baroque music performed on period instruments, but also occasionally explores music from earlier or more recent times arranged for their configuration. Mirabilia's horizons are thus broad enough to enable them to delve into and share a repertoire appealing to audiences of all backgrounds and ages while remaining within the larger scope of classical music. This ensemble of variable size does not exclude the participation of other singers, but maintains a limited number of musicians in order to create intimacy, where each instrument and each voice speaks directly to the listener. The ensemble has performed in many of Montréal's Maisons de la Culture, as well as for Festival Classica, the Concerts aux Îles du Bic and various other major venues in Quebec. In 2021, Ensemble Mirabilia was nominated for an ADISQ award for its debut album Luce e Ombra, devoted to arias by Vivaldi.*



## 1| AU BORD DE L'EAU

(Paroles / Lyrics: Sully Prudhomme)

S'asseoir tous deux au bord du flot qui passe,  
Le voir passer ;  
Tous deux, s'il glisse un nuage en l'espace,  
Le voir glisser ;  
À l'horizon, s'il fume un toit de chaume,  
Le voir fumer ;  
Aux alentours si quelque fleur embaume,  
S'en embaumer ;  
Entendre au pied du saule où l'eau murmure,  
L'eau murmurer ;  
Ne pas sentir, tant que ce rêve dure,  
Le temps durer ;  
Mais n'apportant de passion profonde,  
Qu'à s'adorer,  
Sans nul souci des querelles du monde,  
Les ignorer ;  
Et seuls, tous deux devant tout ce qui lasse,  
Sans se lasser,  
Sentir l'amour, devant tout ce qui passe,  
Ne point passer !

## AT THE WATER'S EDGE

*To sit together on the bank of a flowing stream,  
To watch it flow ;  
Together, if a cloud glides by,  
To watch it glide ;  
On the horizon, if smoke rises from thatch,  
To watch it rise ;  
If nearby a flower smells sweet,  
To savor its sweetness ;  
To listen at the foot of the willow, where water  
murmurs, To the murmuring water ;  
Not to feel, while this dream passes,  
The passing of time ;  
But feeling no deep passion,  
Except to adore each other,  
With no cares for the quarrels of the world,  
To know nothing of them ;  
And alone together, seeing all that tires,  
Not to tire of each other,  
To feel that love, in the face of all that passes,  
Shall never pass !*



## 2 | PUR TI MIRO

(Paroles / Lyrics: Giovanni Francesco Busenello)

Pur ti miro, pur ti godo,  
Pur ti stringo, pur t'annodo;  
Più non peno, più non moro,  
O mia vita, o mio tesoro.  
Io son tua, tuo son io,  
Speme mia, dillo, di.  
Tu sei pur l'idolo mio,  
Si, mio ben, sì, mio cor,  
mia vita, sì.

## JE TE REGARDE

Je te regarde, je te veux,  
Je t'étreins, je t'enchaîne,  
Plus de souffrance, plus de mort,  
Ô ma vie, ô mon amour.  
Je suis à toi, à toi je suis,  
Mon espérance, dis-le, dis.  
Tu es vraiment mon idole,  
Oui, mon amour, oui, mon cœur,  
ma vie, oui.

## I GAZE UPON YOU

*I gaze upon you, I desire you,  
I embrace you, I enchain you;  
no more grieving, no more dying,  
o my life, o my beloved.  
I am yours, yours am I,  
my hope, tell it, tell.  
You are truly my idol,  
yes, my love, yes, my heart,  
my life, yes.*

## 3 | ARIA - PASSO DI PENA EN PENA

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

Passo di pena in pena  
come la navicella,  
ch'in quest'in quell'altr'onda,  
urtando vâ.

Il ciel tuona e balena  
il mar tutt'è in tempesta,  
Porto non vede ò sponda,  
Dove approdar non sa.

## JE VAIS DE TOURMENT EN TOURMENT

Je vais de tourment en tourment  
comme le navire,  
d'écueil en écueil,  
va tanguant.  
Le ciel tonne et se zèbre d'éclairs,  
la mer n'est plus que tempête,  
je n'aperçois ni port ni rivage,  
je ne sais où accoster.

## I GO FROM PAIN TO PAIN

*I go from pain to pain  
like the ship that,  
tossed from wave to wave,  
juddering, juddering goes.  
The sky thunders and lightning flashes,  
the whole sea is consumed by the storm,  
neither port nor shore does she see,  
nor anywhere to land.*

#### 4 | POURQUOI DOUX ROSSIGNOL ?

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

Pourquoi, doux rossignol,  
dans ce sombre séjour  
m'éveillez-vous avant l'aurore ?  
Venez-vous à mon cœur annoncer  
le retour du charmant objet que j'adore ?  
Mais si Climaine,  
à mon amour trop insensible encore,  
abandonne mon cœur  
au feu qui le dévore ;  
Pourquoi, doux rossignol,  
dans ce sombre séjour  
m'éveillez-vous avant l'aurore ?

#### WHY SWEET NIGHTINGALE?

*Why, sweet nightingale,  
in your gloomy sojourn  
do you awaken me before the dawn?  
Are you come to tell my heart of  
the return of the one that I love?  
But, if Climaine,  
to my love so insensitive remains,  
give up my heart  
to the fire which consumes it;  
Why, sweet nightingale  
in your gloomy sojourn  
do you awaken me before the dawn?*

#### 6 | DIS, QUAND REVIENDRAS-TU ?

(Paroles / Lyrics: Barbara)

Voilà combien de jours, voilà combien de nuits,  
voilà combien de temps que tu es reparti ?  
Tu m'as dit: « Cette fois, c'est le dernier voyage,  
pour nos cœurs déchirés, c'est le dernier naufrage.  
Au printemps, tu verras, je serai de retour !  
Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour.  
Nous irons voir ensemble les jardins refleuris  
et déambulerons dans les rues de Paris. »

Dis, quand reviendras-tu ?  
Dis, au moins le sais-tu,  
que tout le temps qui passe  
ne se rattrape guère ?  
Que tout le temps perdu  
ne se rattrape plus !

Le printemps s'est enfui depuis longtemps déjà.  
Craquent les feuilles mortes, brûlent les feux  
de bois.  
À voir Paris si beau en cette fin d'automne,  
soudain je m'alanguis, je rêve, je frissonne.  
Je tangue, je chavire et comme la rengaine,  
je vais, je viens, je vire, je me tourne, je me traîne.  
Ton image me hante, je te parle tout bas  
et j'ai le mal d'amour, et j'ai le mal de toi.

Dis, quand reviendras-tu ?  
(Refrain)

#### TELL ME, WHEN WILL YOU RETURN?

*How many days, how many nights,  
How long has it been since you left again?  
You said, "This time, it'll be my last trip,  
For our torn hearts, it'll be the last shipwreck.  
In spring, you'll see... I'll be back!  
Spring is a lovely time to talk about love.  
We'll go and see the gardens in bloom again  
and wander the streets of Paris together."*

*Tell me, when will you return?  
Tell me, are you aware, at least,  
that all the time that passes  
can hardly be made up for?  
That all the time lost  
can't be made up for!*

*Spring has long since fled.  
Dead leaves crackle,  
wood fires burn.  
Seeing Paris so beautiful in this late autumn,  
I suddenly feel languid, dreamy, shivering.  
I sway, I capsize, and like a refrain,  
I go, I come, I turn, I turn, I wander.  
Your image haunts me, I whisper to you  
and I'm lovesick, and I'm aching for you.*

*Tell me, when will you return?  
(Refrain)*

---

J'ai beau t'aimer encore, j'ai beau t'aimer toujours,  
j'ai beau n'aimer que toi, j'ai beau t'aimer d'amour,  
si tu ne comprends pas qu'il te faut revenir,  
je ferai de nous deux mes plus beaux souvenirs.  
Je reprendrai la route, le monde m'émerveille.  
J'irai me réchauffer à un autre soleil.  
Je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin ;  
je n'ai pas la vertu des femmes de marins.

Dis, quand reviendras-tu ?  
(Refrain)

*As much as I still love you, as much as I'll always  
love you,  
As much as I've loved only you, as much as I've loved  
you so truly,  
If you can't see that you must come back to me,  
I'll turn the idea of "us" into nothing more than a  
cherished memory.  
I'll continue my journey, the world is a marvelous place.  
I'll go find another sun to warm me.  
I won't be like those who die of heartbreak.*

*Tell me, when will you return?  
(Refrain)*

## 7 | J'AVOIS CRÛ QU'EN VOUS AIMANT

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

J'avois crû qu'en vous aimant,  
la douceur seroit extrême.  
J'avois crû qu'en vous aimant,  
mon sort eût été charmant. (Bis)

Mais, je me trompois, hélas !  
Dois-je le dire moy-même ?  
Vous savez que je vous aime,  
pourquoy ne m'aimez-vous pas ? (Bis)

Iris aime son Berger,  
que n'en faites vous de même ?  
Iris aime son Berger,  
et ne veut point le changer. (Bis)

Tous les jours pour vos appas,  
je souffre une peine extrême.  
Vous savez que je vous aime,  
pourquoy ne m'aimez-vous pas ? (Bis)

## I HAD THOUGHT THAT, LOVING YOU

*I had thought that, loving you,  
sweetness would be extreme.  
I had thought that, loving you,  
my fate would have been charming. (Bis)*

*But, I was wrong, alas!  
Do I have to say it myself?  
You know that I love you,  
why do you not love me? (Bis)*

*Iris loves her shepherd,  
why do you not do the same?  
Iris loves her shepherd,  
and does not want to change him. (Bis)*

*Every day, for your charms,  
I suffer extreme pain.  
You know that I love you,  
why do you not love me? (Bis)*

**9 | FAIN WOULD I WED A FAIR YOUNG MAN***(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)*

Fain would I wed a fair young man  
 that night and day could please me,  
 When my mind or body grieved,  
 that had the power to ease me.

Maids are full of longing thoughts  
 that breed a bloodless sickness,  
 And that, oft I hear men say,  
 is only cured by quickness.

Oft I have been wooed and praised,  
 but never could be moved;  
 Many for a day or so,  
 I have most dearly loved.

But this foolish mind of mine  
 straight loathes the thing resolved;  
 If to love be sin in me,  
 That sin is soon absolved.

Sure I think I shall at last fly  
 to some holy order;  
 When I once am settled there,  
 then can I fly no farther.

Yet I would not die a maid,  
 because I had a mother,  
 as I was by one brought forth,  
 I would bring forth another.

**J'AURAIS VOULU ÉPOUSER UN BEAU JEUNE HOMME**

*J'aurais voulu épouser un beau jeune homme  
 qui, nuit et jour, puisse me plaire,  
 Quand mon esprit ou mon corps s'afflige,  
 qui ait le pouvoir de me soulager.*

*Les jeunes filles sont pleines de pensées  
 mélancoliques qui engendrent une exsanguinité,  
 Et qui, j'entends souvent les hommes le dire,  
 n'est guérie que par la grossesse.*

*J'ai souvent été courtisée et louée,  
 mais je n'ai jamais pu être émue;  
 J'en ai aimé tendrement beaucoup,  
 un jour ou deux.*

*Mais mon esprit insensé  
 déteste la chose résolue;  
 Si aimer est pour moi un péché,  
 ce péché est vite absous.*

*Je pense que je vais enfin m'envoler  
 vers un ordre sacré;  
 Quand j'y serai installée,  
 je ne pourrai plus m'envoler.*

*Mais je ne veux pas mourir comme une pucelle,  
 parce que j'ai eu une mère,  
 comme j'ai été enfantée par l'une,  
 j'en enfanterais une autre.*

**10 | IT FELL ON A SUMMER'S DAY***(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)*

It fell on a summer's day,  
 While sweet Bessy sleeping lay,  
 In her bower, on her bed,  
 Light with curtains shadowed,  
 Jamy came: she him spies,  
 Opening half her heavy eyes.

Jamy stole in through the door,  
 She lay slumb'ring as before;  
 Softly to her he drew near,  
 She heard him, yet would not hear:  
 Bessy vowed not to speak,  
 He resolved that dump to break.

First a soft kiss he doth take,  
 She lay still and would not wake;  
 Then his hands learned to woo,  
 She dreamt not what he would do,  
 But still slept, while he smiled  
 to see love by sleep beguiled.

Jamy then began to play,  
 Bessy as one buried lay,  
 Gladly still through this sleight  
 Deceived in her own deceit;  
 And since this trance began  
 She sleeps every afternoon.

**C'EST TOMBÉ UN JOUR D'ÉTÉ**

*C'est tombé un jour d'été,  
 Alors que la douce Bessy dormait,  
 Sous sa tonnelle, sur son lit,  
 La lumière par les rideaux tamisée,  
 Jamy vint: elle l'espionne,  
 Ouvrant à demi ses yeux lourds.*

*Jamy est entré par la porte,  
 Elle dormait comme avant;  
 Doucement, il s'approcha d'elle,  
 Elle l'entendit, mais ne voulut pas l'entendre:  
 Bessy jura de ne pas parler,  
 Il résolut de rompre cette rêverie.*

*Il lui donna d'abord un doux baiser,  
 Elle restait immobile et ne voulait pas se réveiller;  
 Puis ses mains apprirent à faire la cour,  
 Elle ne rêvait pas de ce qu'il ferait,  
 Mais elle dormait toujours, tandis qu'il souriait de voir  
 l'amour envoûté par le sommeil.*

*Jamy commença alors à jouer,  
 Bessy agissant comme si elle était enterrée,  
 Et qui se réjouit de ce tour de passe-passe,  
 Elle était trompée dans sa propre tromperie;  
 Et depuis que cette transe a commencé  
 Elle dort tous les après-midi.*

**11 | OF ALL THE BIRDS THAT I DO KNOW***(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)*

Of all the birds that I do know,  
 Philip my sparrow hath no peer;  
 For sit she high, or sit she low,  
 Be she far off or be she near,  
 There is no bird so fair, so fine,  
 Nor yet so fresh as this of mine;

For when she once hath felt a fit,  
 Philip will cry still: yet yet yet yet.

Come in a morning merrily  
 When Philip hath been lately fed;  
 Or in an evening soberly  
 When Philip list to go to bed;  
 It is a heaven to hear my Phipp,  
 How she can chirp with merry lip;

For when she once hath felt a fit,  
 Philip will cry still: yet yet yet yet.

She never wanders far abroad,  
 But is at home when I do call.  
 If I command she lays on load  
 With lips, with teeth, with tongue and all.

She chants, she chirps, she makes such cheer,  
 that I believe she hath no peer.

For when she once hath felt a fit,  
 Philip will cry still: yet yet yet yet.

**DE TOUS LES OISEAUX QUE JE CONNAIS**

*De tous les oiseaux que je connais,  
 Philippe, mon moineau, n'a pas d'égal;  
 Qu'elle se tienne haut ou bas,  
 Qu'elle soit loin ou qu'elle soit proche,  
 Il n'y a pas d'oiseau si beau, si exquis,  
 Ni encore aussi frais que celui-ci;*

*Car quand elle a ressenti une crise,  
 Philippe criera encore: encore, encore, encore.*

*Viens joyeusement un matin  
 Quand Philippe a été récemment nourri;  
 Ou un soir sobrement  
 Quand Philippe veut se coucher;  
 C'est un paradis d'entendre mon Phipp,  
 Comment elle peut gazouiller avec des lèvres joyeuses;*

*Car quand elle a ressenti une crise,  
 Philippe criera encore: encore, encore, encore.*

*Elle ne s'aventure jamais bien loin,  
 Mais elle est à la maison quand je passe.  
 Si je lui ordonne, elle se tient prête  
 Avec ses lèvres, ses dents, sa langue et tout.*

*Elle chante, elle gazouille, elle crie à la joie,  
 que je crois qu'elle n'a pas d'égale.*

*Car quand elle a ressenti une crise,  
 Philippe criera encore: encore, encore, encore.*

**13 | SI DOLCE È'L TORMENTO***(Paroles / Lyrics: Carlo Milanuzzi)*

Si dolce è'l tormento  
 Ch'in seno mi sta,  
 Ch'io vivo contento  
 Per cruda beltà.  
 Nel ciel di bellezza,  
 S'accreschi fierezza  
 Et manchi pietà:  
 Che sempre qual scoglio  
 All'onda d'orgoglio  
 Mia fede sarà.

La speme fallace  
 Rivolgam' il piè,  
 Diletto ne pace  
 Non scendano a me,  
 E l'empia ch'adoro  
 Mi nieghi ristoro  
 Di buona mercè:  
 Tra doglia infinita,  
 Tra speme tradita  
 Vivrà la mia fè.

Per foco e per gelo,  
 riposo non ho.  
 Nel porto del Cielo  
 riposo haverò.  
 Se colpo mortale  
 con rigido strale  
 il cor m'impiegò,

**SI DOUX EST LE TOURMENT**

Si doux est le tourment  
 que j'ai au cœur,  
 que je vis satisfait  
 de cette beauté cruelle.  
 Dans un ciel de beauté,  
 que croisse la cruauté  
 et que disparaisse la pitié:  
 ma fidélité sera toujours  
 comme un rocher face  
 aux flots d'orgueil.

Que le faux espoir fuie loin de moi,  
 que ni le plaisir  
 ni la paix  
 ne descendent en moi,  
 Et que l'infâme que j'adore  
 me refuse le réconfort  
 d'une bonne rançon:  
 ma fidélité vivra (néanmoins) au milieu  
 d'une infinie douleur,  
 d'un espoir trahi.

En proie au feu et au gel,  
 je ne trouve plus de repos.  
 Au céleste port  
 je trouverai le repos.  
 Si elle me blesse le cœur  
 par le coup mortel  
 d'un trait inexorable,

**SO SWEET IS THE TORMENT**

---

cangiando mia sorte,  
col dardo di morte  
il cor sanerò.

**Se fiamma d'amore  
Già mai non senti  
Quel rigido core  
Ch'il cor mi rapi,  
Se nega pietate,  
La cruda beltate  
Che l'alma invaghi  
Ben fia che dolente,  
Pentita e languente,  
Sospirimi un di.**

changeant (le cours de) mon destin,  
je guérirai mon cœur  
avec un dard mortel.

Si ce cœur inflexible  
qui m'a ravi n'a jamais ressenti  
la flamme de l'amour,  
si la cruelle beauté  
qui a conquis mon âme  
me refuse sa pitié,  
Plaise à Dieu  
que dolente,  
repentie et languissante,  
un beau jour elle soupire après moi.

*So sweet is the torment  
that lies in my heart,  
that I live happily from  
its cruel beauty.  
In Heaven's beauty  
fierce pride may grow bold  
without pity:  
but always my faith  
will be a rock  
against that wave of pride.  
May false hope turn back from me  
may neither delight  
nor peace  
descend upon me,  
And the cruel woman  
I adore deny me  
merciful relief:  
amidst infinite pain,  
amidst broken hope,  
my faith shall survive.  
From fire and ice,  
I will find no repose;  
only at the gate of Heaven  
shall I find rest.  
Should the deadly strike  
of an arrow  
injure my heart,*

*my heart shall heal  
by changing my lot  
with that same arrow of death.*

*If that unyielding heart that has captured mine  
has never felt the flames of love,  
if the cruel beauty  
that enthralled my soul  
denies me pity,  
may she well,  
pained,  
repenting, languishing,  
pass a sigh for me one day.*

**14 | AMOUR, CRUEL AMOUR**

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

**Amour, cruel amour.**  
**Sois touché de mes peines**  
**Écoute, écoute mes soupirs,**  
**Et voy couler mes pleurs, (bis)**

**Depuis que je suis dans tes chaînes,**  
**tu m'as fait éprouver les plus affreux malheurs,**  
**le départ d'un amant a comblé mes douleurs,**  
**mais, malgré tant de maux, si tu me le rameines,**  
**je te pardonne,**  
**je te pardonne tes rigueurs.**

**LOVE, CRUEL LOVE**

*Love, cruel love.*  
*Be touched by my sorrows*  
*Listen, listen to my sighs,*  
*And see my tears flow, (bis)*

*Since I've been in your chains,*  
*you have caused me to experience,*  
*the most terrible misfortunes,*  
*The departure of a lover has sated my pain,*  
*but, in spite of so many evils, if you bring him back to me,*  
*I forgive you, I forgive you your rigors.*

**15 | NE ME QUITTE PAS**

(Paroles / Lyrics: Jacques Brel)

**Ne me quitte pas**  
**Il faut oublier**  
**Tout peut s'oublier**  
**Qui s'enfuit déjà**  
**Oublier le temps**  
**Des malentendus**  
**Et le temps perdu**  
**À savoir comment**  
**Oublier ces heures**  
**Qui tuaient parfois**  
**À coups de pourquoi**  
**Le cœur du bonheur**  
**Ne me quitte pas (bis)**

**Moi je t'offrirai**  
**Des perles de pluie**  
**Venues de pays**  
**Où il ne pleut pas**  
**Je creuserai la terre**  
**Jusqu'après ma mort**  
**Pour couvrir ton corps**  
**D'or et de lumière**  
**Je ferai un domaine**  
**Où l'amour sera roi**  
**Où l'amour sera loi**  
**Où tu seras reine (roi)**  
**Ne me quitte pas (bis)**

**DON'T LEAVE ME**

*Don't leave me*  
*We must forget*  
*Everything can be forgotten*  
*That has already slipped away*  
*To forget the time*  
*Of misunderstandings*  
*And the time wasted*  
*Searching how*  
*To forget those hours*  
*That sometimes destroyed*  
*With all the questioning*  
*The heart of happiness*  
*Don't leave me (bis)*

*I'll give you*  
*Beads of rain*  
*From countries*  
*Where it doesn't rain*  
*I'll dig the earth*  
*Until after my death*  
*To cover your body*  
*With gold and light*  
*I'll build a domain*  
*Where love will be king*  
*Where love will be law*  
*Where you will be queen (king)*  
*Don't leave me (bis)*

---

Ne me quitte pas  
Je t'inventerai  
Des mots insensés  
Que tu comprendras  
Je te parlerai  
De ces amants-là  
Qui ont vu deux fois  
Leurs cœurs s'embraser  
Je te raconterai  
L'histoire de ce roi  
Mort de n'avoir pas  
Pu te rencontrer  
Ne me quitte pas (bis)

On a vu souvent  
Rejaillir le feu  
D'un ancien volcan  
Qu'on croyait trop vieux  
Il est paraît-il  
Des terres brûlées  
Donnant plus de blé  
Qu'un meilleur avril  
Et quand vient le soir  
Pour qu'un ciel flamboie  
Le rouge et le noir  
Ne s'épousent-ils pas  
Ne me quitte pas (bis)

*Don't leave me  
I'll invent for you  
Meaningless words  
That you'll understand  
I'll tell you  
About those lovers  
Who twice saw  
Their hearts set on fire  
I'll tell you  
The story of this king  
Who died for never  
Having met you  
Don't leave me (bis)*

*We've often seen  
Erupt anew  
An ancient volcano  
That was thought too old  
It is said  
Scorched earth  
Gives more wheat  
Than the best April  
And when evening comes  
For a sky to blaze  
Don't crimson and black  
Unite  
Don't leave me (bis)*

---

Ne me quitte pas  
Je ne vais plus pleurer  
Je ne vais plus parler  
Je me cacherais là  
A te regarder  
Danser et sourire  
Et à t'écouter  
Chanter et puis rire  
Laisse-moi devenir  
L'ombre de ton ombre  
L'ombre de ta main  
L'ombre de ton chien, mais  
Ne me quitte pas (bis)

*Don't leave me  
I won't cry anymore  
I won't talk anymore  
I'll hide here  
Watching you  
Dance and smile  
And listening to you  
Sing and then laugh  
Let me become  
The shadow of your shadow  
The shadow of your hand  
The shadow of your dog, but  
Don't leave me (bis)*



17 | I LOVE AND I MUST

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

I love and I must, and yet I would fain,  
With a large dose of reason cure my pain,  
But I am past hope, and yet it seems strange  
A thing that's call'd man not subject to change.

Had I power to scorn as she to despise,  
I might at once be inconstant and wise.

Then tell me, oh! tell me, how it should be  
So easy to men, yet so hard to me.

J'AIME ET JE DOIS AIMER

*J'aime et je dois aimer, et pourtant je voudrais bien,  
Avec une bonne dose de raison, guérir ma douleur,  
Mais je n'ai plus d'espoir; et pourtant cela semble étrange  
Qu'une chose qui s'appelle l'homme n'est pas sujette  
au changement.*

*Si j'avais le pouvoir de mépriser comme elle le fait,  
Je pourrais être à la fois inconstant et sage.*

*Alors dis-moi, oh! dis-moi, comment il se fait que ce soit  
Si facile pour les hommes et si difficile pour moi.*

18 | WHEN TO HER LUTE CORINNA SINGS

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

When to her lute Corinna sings,  
Her voice revives the leaden strings,  
And doth in highest notes appear  
As any challenged echo clear;

But when she doth of mourning speak,  
Ev'n with her sighs the strings do break.

And as her lute doth live or die,  
Let by her passion, so must I:  
For when of pleasure she doth sing,  
My thoughts enjoy a sudden spring,  
But if she doth of sorrow speak,  
Ev'n from my heart the strings do break.

QUAND CORINNE CHANTE SUR SON LUTH

*Quand Corinne chante sur son luth,  
Sa voix ranime les cordes de plomb,  
Et apparaît dans les notes les plus hautes  
Comme un écho contesté et clair;*

*Mais quand elle parle de deuil,  
À ses soupirs, les cordes se brisent.*

*Et comme son luth vit ou meurt,  
Je dois faire de même avec sa passion:  
Car lorsqu'elle chante des plaisirs,  
Mes pensées prennent un essor soudain,  
Mais si elle parle de tristesse,  
Les cordes de mon cœur se brisent.*

## 19 | BELE DOËTTE

(Paroles / Lyrics: Anonyme / Anonymous)

**Bele Doëtte as fenestres se siet,  
Lit en un livre, mais son cuer ne l'en tient;  
De son ami Doon li ressovient,  
Qu'en autres terres est alez tornoier.  
E or en ai dol!**

**Un escuiers az degrez de la sale  
Est dessenduz, s'est deströssé sa male.  
Bele Doëtte les degrez en avale,  
Ne cuide pas oïr novele male.  
E or en ai dol!**

**Bele Doëtte tantost li demanda:  
«Ou est mes sires que ne vi tel pieça?»  
Cil ot tel duel que de pitié plora.  
Bele Doëtte maintenant se pasma.  
E or en ai dol!**

**Bele Doëtte s'est en estant drecie,  
Voit l'escuier, vers lui s'est adrecie;  
En son cuer est dolante et correchie  
Por son seignor dont ele ne voit mie.  
E or en ai dol!**

**Bele Doëtte li prist a demander:  
«- Ou est mes sires cui je doi tant amer?  
- En nom Deu, dame nel vos quier mais celer:  
Morz est mes sires, ocis fu au joster.»  
E or en ai dol!**

## BELLE DOËTTE

Belle Doëtte est à la fenêtre assise,  
Elle lit un livre mais son cœur est ailleurs;  
Elle se souvient de son ami Doon,  
Qui loin ailleurs est allé tournoyer.  
Et combien j'en ai de peine!

Un écuyer, aux marches de la salle,  
Est descendu, a détaché sa malle.  
Belle Doëtte a dévalé l'escalier,  
Ne pensant pas ouïr une triste nouvelle.  
Et combien j'en ai de peine!

Belle Doëtte aussitôt lui demanda:  
«Où est mon seigneur que je n'ai vu depuis longtemps?»  
Lui eut tant de chagrin que de pitié pleura.  
Belle Doëtte aussitôt se pâma.  
Et combien j'en ai de peine!

Belle Doëtte alors debout se dresse,  
Regarde l'écuyer, s'adressant à lui;  
En son cœur, elle chagrine et s'inquiète  
pour son seigneur qu'elle n'aperçoit pas.  
Et combien j'en ai de peine!

Belle Doëtte se mit à demander:  
«- Où est mon seigneur que je dois tant aimer?  
- Par Dieu, je ne puis plus, dame, vous le cacher:  
Mort est mon seigneur, il a été tué au tournoi.»  
Et combien j'en ai de peine!

## LOVELY DOËTTE

*Lovely Doëtte sat at a window  
Reading a book, but her heart was not in it;  
She recalled her friend Doon  
Who had gone tourneying in other lands.  
Ah, what grief I now have!*

*At the hall staircase, a squire,  
Dismounted, unfastened his saddlebags.  
Lovely Doëtte ran down the staircase,  
Not thinking to hear bad news.  
Ah, what grief I now have!*

*Lovely Doëtte at once asked him:  
"Where is my lord, Whom I have not seen for so long?"  
The squire had such grief that out of pity he wept.  
Lovely Doëtte fainted.  
Ah, what grief I now have!*

*Lovely Doëtte stood up again,  
Seeing the squire, she addressed herself to him;  
In her heart she is full of anguish  
For her lord, whom she does not see.  
Ah, what grief I now have!*

*Lovely Doëtte began to ask him:  
"- Where is my lord, whom I rightly love so much?  
- The fact that my lord is dead,  
He was killed jousting."  
Ah, what grief I now have!*

**Belle Doëtte prist s'abaie a faire,  
Qui moult est grande et adès sera maire :  
Toz cels et celes vodra dedanz atraitre  
Qui por amor sevent peine et mal traire.  
E or en ai dol!  
Por vos devenrai nonne a l'eglise saint Pol.**

Belle Doëtte a fondé son monastère,  
Qui est fort grand qu'elle en devienne l'abbesse :  
Elle y voudra attirer ceux et celles  
Qui à cause de l'amour connaissent peine et malheur.  
Et combien j'en ai de peine !  
Pour vous, je deviendrai nonne en l'église Saint-Paul.

*Lovely Doëtte began to build her abbey  
Which is very large and now she will be abbess:  
She will welcome there all those  
Who on account of love know pain and sorrow.  
Ah, what grief I now have!  
For you I shall become a nun in St. Paul's Church.*

Merci à Jean-Pierre Harel de Saint-Camille pour son accueil chaleureux, à Madeleine Jeay pour la prononciation de l'ancien français, à Ellen Torrie pour la prononciation de l'anglais, et à Jacques-André Houle pour les corrections et traductions anglaises.

Merci à Musicaction.

*Thanks to Jean-Pierre Harel from Saint-Camille for his warm welcome, to Madeleine Jeay for the pronounciation in Old French, to Ellen Torrie for the pronounciation in English and to Jacques-André Houle for English corrections and translations.*

*Thanks to Musicaction.*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

© 2024 Myriam Leblanc sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. / *Myriam Leblanc under exclusive license with ATMA records.*

Producteur délégué / *Executive producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation / *Produced by* **Grégoire Jeay** et / *and* **Ellen Torrie**

Ingénieur du son / *Sound engineer* **Louis Jeay-Beaulieu**

Mixage / *Mixed by* **Louis Jeay-Beaulieu** et / *and* **Grégoire Jeay**

Enregistré du 2 au 5 octobre 2023 au / *Recorded on October 2 to 5, 2023 at the*  
**Centre le Camillois, Saint-Camille (Québec)**

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique et éditeur du livret / *General and artistic director and booklet editor*  
**Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* © **Julien Faugère**